

20 JUIN 2035

CAP AZUR  
MATIN

# JOURNAL

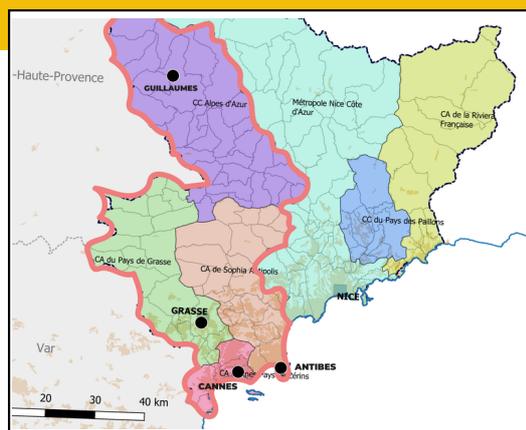
#01

## L'ASCENSION FULGURANTE DE CAP AZUR VERS L'ÉCONOMIE RÉGÉNÉRATIVE

En douze ans, Cap Azur a su tirer parti des recommandations émises par 60 acteurs locaux - appelés les Régén'ère Acteurs - dans le cadre du projet de recherche-action Régén'ère Azur. Désormais, vivre Cap Azur, c'est vivre avec et pour le vivant.

L'objectif global du projet Régén'ère Azur était ambitieux. Il s'agissait de trouver des solutions pour que le vivant, humain et non-humain, développe son plein potentiel sur le territoire couvert par le Pôle Métropolitain Cap Azur. Un enjeu de taille alors qu'en 2023, ce sont pas moins de 7 limites planétaires qui étaient dépassées (sur 9), le déclin de la biodiversité en tête. Il fallait donc avant tout se concentrer sur la mise en place des conditions favorables au soutien du vivant :

- Pour les espèces végétales et animales, la régénération des sols et des cours d'eau, la végétalisation et la renaturation des espaces urbanisés ou encore la séquestration du CO2
- Pour les humains plus spécifiquement, un juste partage des ressources (eau, énergie, logements...) et de nouvelles formes d'accompagnement pour un épanouissement personnel et professionnel.



Il a fallu se retrousser les manches mais l'ambition commune des habitants, entreprises, associations et collectivités locales - avec le soutien des élus -, a permis de faire de Cap Azur un exemple phare de territoire régénératif. Le secret du succès ? Des modèles économiques pensés à l'échelle du territoire qui permettent de financer les solutions mises en œuvre, de créer de la valeur et de la redistribuer équitablement entre les parties prenantes.

# CAP AZUR : UN TERRITOIRE RÉGÉNÉRATIF



Aujourd'hui, de nombreux acteurs nationaux et internationaux saluent les résultats obtenus au sein du territoire, et ce d'autant plus que les années 2000 à 2020 ont particulièrement été le témoin d'une dégradation des conditions de vie des humains et des espèces vivantes en général - et ce malgré les nombreuses initiatives publiques et démarches RSE des entreprises.

Depuis que la décision a été prise de faire de Cap Azur un territoire régénératif, de nombreux indicateurs sont repartis à la hausse. Notamment, les pressions sur les écosystèmes naturels (fragmentation des espaces, surexploitation des sols et des espèces, changement climatique, pollutions et espèces invasives) ont largement diminuées. Reportage.

## INFORMATION



**Les Régén'ère Acteurs se sont inspirés d'Hervé Coves, ingénieur agronome aujourd'hui franciscain, qui utilise la formule "planter de l'eau" pour parler d'hydrologie régénérative.**

**Les habitants ne manquent pas d'éloge pour Cap Azur. La confiance envers les élus locaux n'a jamais été aussi forte. L'engagement citoyen, associatif et entrepreneurial en faveur du vivant, redouble.**

**"Ma formation me permettra de faire ma part pour régénérer les sols et les cours d'eau tout en nourrissant des habitants de ma ville. Cela me rend fière", Coline, étudiante en agroécologie**

## Le vivant comme boussole

Pour franchir le cap du régénératif, les différentes solutions mises en œuvre par les acteurs du territoire visaient avant tout à développer la biodiversité, à garantir une eau de qualité et en quantité suffisante, à purifier l'air, à renaturer les villes et à fertiliser et enrichir les sols.

De nouveaux outils d'aide à la décision ont été créés et intégrés peu à peu au sein des entreprises, des institutions publiques, des collectivités, des associations et des particuliers, pour garantir que leurs actions tiennent compte prioritairement du vivant et de ses conditions d'épanouissement.

*"Nous avons dû totalement revoir nos façons de concevoir et de réutiliser nos produits. Cela nous a mobilisé quelques années mais aujourd'hui nous sommes tellement contents du travail accompli !",* témoigne Henri, patron de PME.

## Des incitatifs à la clé

Pour mobiliser l'écosystème d'acteurs, Cap Azur a créé un système d'encouragement à la mise en œuvre de solutions régénératives, avec à la fois :

- 1- une diminution des taxes
- 2- des Paiements pour services environnementaux (PSE) à l'attention des propriétaires fonciers publics et privés, entreprises et particuliers (1).

Mais il s'agissait avant tout et surtout de donner envie et de faire connaître les solutions régénératives à mettre en œuvre en priorité, comme les pratiques d'hydrologie régénérative qui permettent de ralentir l'écoulement de l'eau de la montagne à la mer (baissières, réintroduction de castors...) ou l'éco-pâturage qui nourrit les sols et limite la propagation des feux.

Un programme de sensibilisation et de formation massif a été porté à l'attention des acteurs locaux.

## De nouvelles filières en développement

L'ensemble de ces initiatives a permis de développer des emplois liés à la régénération des écosystèmes avec la création de nouvelles filières sur le territoire :

- L'agriculture régénérative (permaculture, agroécologie, maraîchage sur sol vivant...)
- L'ingénierie écologique, la recherche et l'innovation
- La revalorisation des biodéchets ou la déconstruction des objets, appareils et bâtiments
- Le tourisme écoresponsable
- L'artisanat écologique
- Sans oublier les métiers sociaux pour accompagner les personnes de manière reconfortante, personnalisée et sur un temps long.

Quelles que soient les formations, des plus jeunes aux plus âgés, le vivant et l'épanouissement sont désormais au cœur des enseignements.



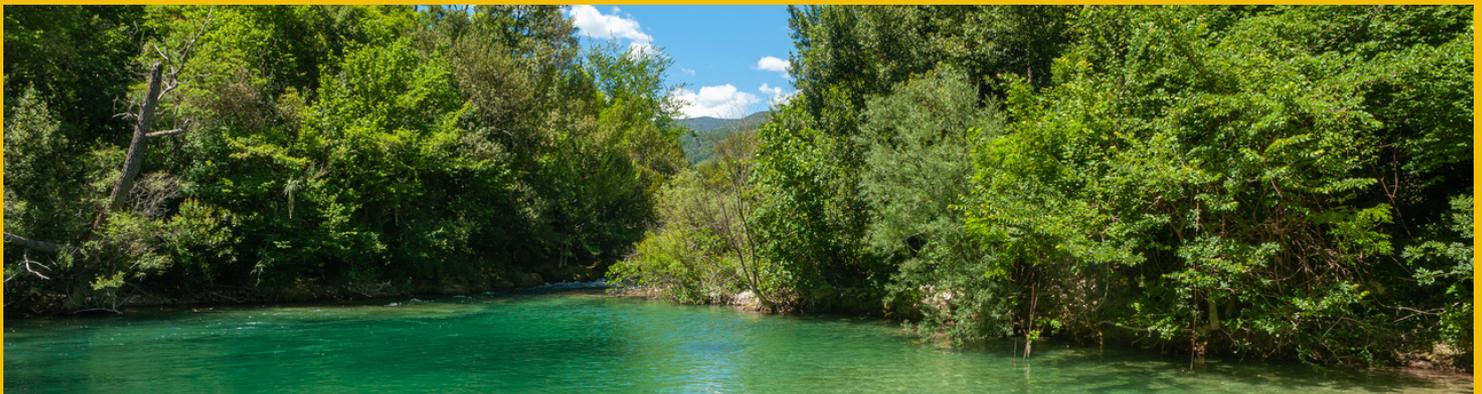
(1) Le Costa Rica avait mis en place un système équivalent dès les années 1990.

## Une alimentation régénérative POUR et AVEC tous les habitants !

En parallèle du développement de l'agriculture régénérative, le territoire de Cap Azur a particulièrement travaillé la question de l'alimentation saine et de son accessibilité. L'enjeu : que tous les habitants puissent bénéficier des produits issus des cultures régénératives, dont les personnes en situation de précarité et particulièrement celles qui font appel à l'aide alimentaire (constituée auparavant pour une part non-négligeable des rébus des supermarchés). Plusieurs actions ont été engagées pour (re)donner le plaisir de manger des produits de qualité et pour donner accès aux aliments produits localement, tout en rétribuant correctement les agriculteurs qui les produisent. Autre fait notable : les jardins partagés se sont particulièrement développés dans les différentes communes. En ligne de mire, c'est l'autonomie alimentaire du territoire qui est visée.



***“La rivière de la Siagne traverse Cap Azur de haut en bas et concerne l'ensemble des intercommunalités. Elle nous a permis de tester le premier modèle de gouvernance partagée d'une ressource naturelle. On a rassemblé les entreprises, les riverains, les acteurs du tourisme... pour repenser ses usages. Ça paraissait utopique, mais on l'a fait et ça a marché. Depuis, nous fonctionnons en gouvernance partagée sur de nombreux autres sujets, comme les déchets ou l'occupation des sols par exemple”,***  
**Pierre Content, Président de Cap Azur**



“L'utopie est la vérité de demain”, Victor Hugo



## L'autonomie énergétique

Ensemble, les communes de Cap Azur ont aussi développé leur autonomie énergétique grâce à la mise en place de démarches entrepreneuriales publiques-privées. Elles ont misé sur la rénovation des bâtiments avec des matériaux biosourcés (une autre filière largement développée sur le territoire), et sur la production d'énergies à partir de déchets verts, de géothermie, de sous-produits des bois ou des boues de stations d'épuration...

Autant de solutions qui valorisent des matières et matériaux déjà existants ou à pousse rapide. Cap Azur a évidemment travaillé en parallèle à une réduction des consommations énergétiques.

## L'augmentation et la régénération des espaces naturels

Le constat est net : la nature est partout. Dans les villes et villages de Cap Azur, on ne peut plus rater les sols désimperméabilisés, les toits et façades végétalisés et les nombreux arbres qui apportent une fraîcheur très attendue plusieurs mois par an. Plus largement, les espaces naturels du territoire ont été régénérés pour leur permettre de développer leur plein potentiel, améliorer l'infiltration des pluies dans les sols et stocker du CO<sub>2</sub>. Dans la mer, les herbiers de posidonie reprennent progressivement leur place. Un succès suivi de près par les autres pays méditerranéens.

## La diminution de la place dédiée aux véhicules carbonés

Camions, voitures, avions et bateaux à moteur ont largement réduit leur périmètre. Place est faite aux modes doux, grâce à un réaménagement du territoire et à un rééquilibrage du logement, qui permet à chacun d'habiter dans la commune de son choix et de réaliser ses activités dans un rayon accessible à pied, à vélo, en transport en commun (et en voilier!). Les espaces dédiés aux modes doux sont de véritables havres de nature, sécurisés et ombragés par de majestueuses canopées. Le long des voies, il n'est pas rare de s'arrêter pour cueillir un fruit...



Porté par :

En partenariat avec :



Partenaires financiers publics :



Mécène Plante  
Pionnière :



Mécène Racine :



Mécènes Graine :



Pour nous soutenir ou en savoir plus sur Régén'ère Azur

[contact@club-entrepreneurs-grasse.com](mailto:contact@club-entrepreneurs-grasse.com)

Tel +33 4 92 42 34 08

[www.club-entrepreneurs-grasse.com](http://www.club-entrepreneurs-grasse.com)

Document sous licence creative commons



Cette Une de Journal Fictive est réalisé par le Club des Entrepreneurs du Pays de Grasse, Lumia et Change it Use it. Il est soumis à la licence creative commons CC BY-NC-ND. Vous êtes autorisés à partager, à condition de créditer l'ayant-droit ainsi que la licence. Il est interdit de modifier l'oeuvre originale et de la partager à des fins commerciales.

Pour citer l'œuvre :

Le Club des Entrepreneurs du Pays de Grasse, Lumia et Change it Use it - "Journal"